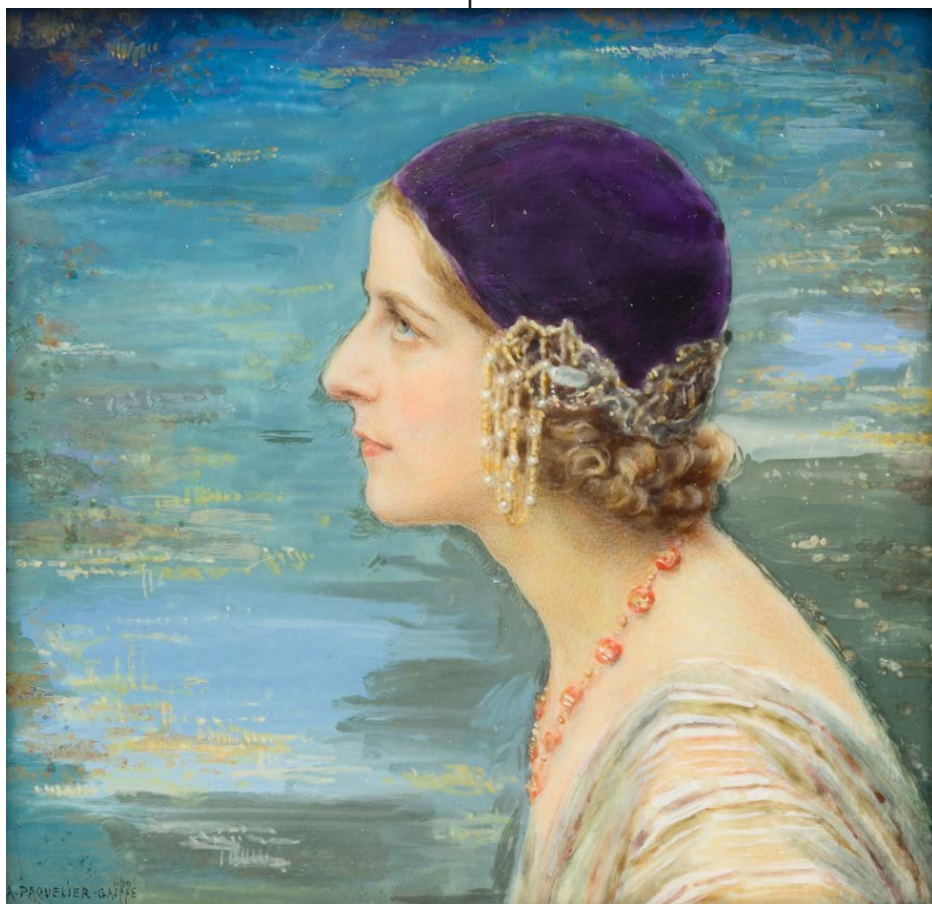


AUTOUR DU SPECTACLE

MUSIC-HALL COLETTE

Portraits de femmes



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
*Portrait d'une jeune femme au bonnet de perles
violet et au collier rouge,*
1^{ère} moitié du XX^e siècle.

Sommaire

Portraits de femmes	p. 3
* La mère, l'épouse	p. 3
* Le modèle féminin, reflet de son époque	p. 4
* La féminité et la sensualité	p. 5
* La femme artiste	p. 6
Propositions d'ateliers par cycle	p. 7
Informations pratiques	p. 8

Portraits de femmes

La mère, l'épouse

Au XVII^e et XVIII^e siècles, la famille prend de plus en plus d'importance dans la société : place de l'enfant, femme éducatrice. Le rôle de la femme est celui d'épouse et de mère. Soumise à une société patriarcale, elle occupe souvent des places de domestique, de servante, discrète, dévouée et sans vie propre. A la fin du XVIII^e siècle, suite à la Révolution française, les femmes souhaitent prendre part à la vie publique et gagner en autonomie, comme le montrera Olympe de Gouges avec la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* présentée en 1791. La femme dans la peinture du XVII^e et du XVIII^e siècles est peu représentée dans sa réalité. Elle est très souvent le support d'une imagerie codifiée et narrative issue de la culture religieuse et de la mythologie.

Dans les salons, c'est l'apparition de la femme de Lettres, de la précieuse. Le droit à l'éducation est cependant encore source de rejet et de moquerie.

La confrontation de ces oeuvres permet de mettre en lumière le rôle et la représentation de la femme « mère nourricière » et aimante envers ses enfants et son époux : Sainte Vierge, Déesse du printemps et de la fertilité, Déesse de l'amour. On notera que le sujet mythologique sera le prétexte pour montrer les corps féminins nus.



Bernardo STROZZI,
La Vierge à la bouillie, XVII^e



Luca GIORDANO,
Le Retour de Perséphone, 1660-1665



Lucas AUGER,
Vénus dans la forge de Vulcain, XVIII^e

Le modèle féminin, reflet de son époque

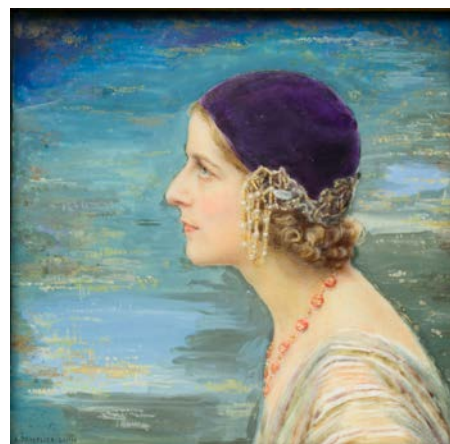
Forte de sa reconnaissance naissante dans la société du XVIII^e siècle, la femme du XIX^e siècle s'affirme dans la société et devient un sujet à part entière en art. Ainsi c'est tout naturellement que les portraits féminins se développent. Représentée seule, le regard frontal et affirmé, elle témoigne de la mode de son époque, de son rang et du bouleversement progressif des mentalités.



Jan WEENIX (1642 – 1719),
Portrait de dame, 1660-1719



Jean-Baptiste-Prudent CARBILLET (1804-1888),
Portrait de femme, vers 1830



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Portrait d'une jeune femme au bonnet de perles violet et au collier rouge,
1^{ère} moitié du XX^e siècle.

La féminité et la sensualité

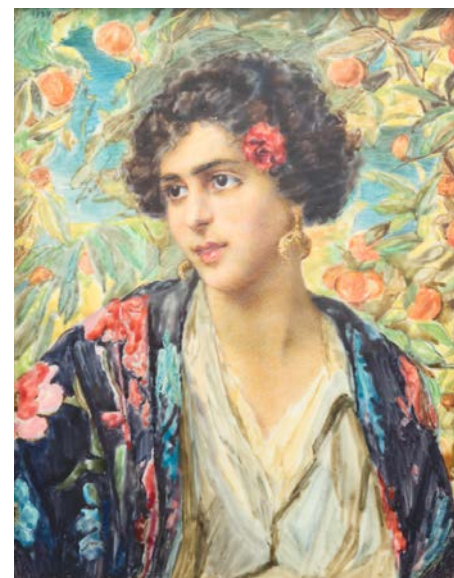
Dès la fin XIX^e et le début du XX^e siècles la femme, son corps, sa silhouette, ses charmes et tout ce qu'elle évoque, deviennent une source d'inspiration inépuisable et de bouleversement des codes esthétiques de l'époque. Alors que l'ère industrielle se développe, la femme est associée à la Nature, à la vie et au plaisir. Comme l'illustreront tout particulièrement les artistes de l'Art Nouveau (ex : G. Klimt, H. de Toulouse-Lautrec, A. Mucha), l'art rend hommage à la grâce, à la beauté et à aux formes féminines. Ce point de départ artistique influencera la représentation féminine tout au long du XX^e siècle. La posture lascive, les lèvres entrouvertes et le chemisier décolleté, les courbes de la silhouette, la nudité du corps, la douceur des formes et du traitement de la matière invitant à la caresse, le sujet de la toilette qui nous place en position de voyeur, la représentation de la femme devient de plus en plus sensuelle et intimiste.



Florence de PONTHAUD-NEYRAT,
Femme à sa toilette, Hommage à Camille Claudel,
2017



Jacqueline VERDINI (1923-2019),
La Femme au réveil dite «Brigitte», XX^e siècle



Alice PAQUELIER-GAÏFFE,
Fruit du Soleil, 1929

La femme artiste

Jusqu'au XIX^e siècle, dans le monde de l'art, les femmes sont souvent considérées par les artistes masculins comme des muses inspiratrices et des modèles mais rarement reconnues comme artistes. À titre d'exemple l'École des beaux-arts de Paris leur est interdite jusqu'en 1903 et les préjugés négatifs quant à leur capacité à produire des oeuvres d'art de qualité sont encore profondément ancrés dans la société.

Le musée présente plusieurs oeuvres d'artistes femmes du XVIII^e siècle à nos jours. Chacune a excellé dans son domaine : portrait, miniature, paysage, sculpture. Découvrez-les.

Sophie RUDE (1797-1867)

Peintre d'histoire et portraitiste dijonnaise Sophie Rude fut l'élève d'Anatole Devosges et de Jacques-Louis David. De 1839 à 1841 l'artiste consacre une partie de son temps à la réalisation de portraits avec toujours la même acuité psychologique

Alice PAQUELIER-GAÏFFE (1873-1944)

Peintre miniaturiste et aquarelliste, élève de Mme Debillemont-Chardon, Alice Paquelier-Gaïffe s'est fait connaître dans le milieu de la miniature par le biais du portrait.

Blanche-Augustine CAMUS (1884 – 1968)

Peintre néo-impressionniste, Blanche-Augustine Camus est principalement connue pour ses paysages lumineux et ses représentations de jardins du Sud de la France où elle a vécu la majeure partie de sa vie. Diplômée de l'académie Julian et des beaux-arts de Paris, elle expose régulièrement au salon des artistes français de 1911 à 1939 et obtient la médaille d'or en 1920, avant d'être nommée Chevalier de la Légion

d'honneur en 1935.

Jacqueline VERDINI (1923-2019)

Artiste peintre et céramiste reconnue, élève d'André Lhote et de Gen Paul, Jacqueline Verdini se forme à l'Académie Julian ainsi qu'à l'Académie de la Grande Chaumière. Sa notoriété lui ouvre les portes de la Biennale internationale de peinture de Menton, elle y participera de 1951 à 1972. De prestigieuses galeries et salles d'expositions parisiennes et étrangères présenteront ses oeuvres. En 1964, elle crée l'école municipale de céramique de Menton puis préside le Groupe d'Echanges Artistiques (G.E.A).

Florence de PONTAUD-NEYRAT

Née en 1944 à Chalon-sur-Saône, Florence de Ponthaud travaille le marbre à Carrare (Italie) ainsi que la terre, le bronze et le fer dans ses ateliers parisiens et du Massif central. Les nus féminins présentés, invitent, par la douceur des formes et du traitement des matières, à la sensualité et à l'intimité. Le titre évocateur de ses sculptures rend également hommage à l'artiste Camille Claudel (1864-1943), muse et élève du sculpteur Rodin.

OUVERTURE SUR...

Camille Claudel (1864-1943)

Sculptrice française et artiste à la fois réaliste et expressionniste, marquée par une vie d'amour passionnel et dramatique. Elle luttera pour s'extirper de l'influence de ses maîtres (Alfred Boucher, Auguste Rodin) et pour faire reconnaître son oeuvre comme personnelle et empreinte de féminité. Dans sa correspondance, Camille Claudel ne cesse d'affirmer son féminisme. Il faudra attendre le début des années 1970 pour voir enfin le statut de la femme peintre ou sculptrice devenir équivalent à celui de l'homme.

Proposition d'ateliers par cycle

Cycle 2 et 3

La femme cachée

Mêler les fragments de différents visages de femmes vus dans le musée pour en créer un nouveau.

Cycle 4 et lycée

Femme du XXI^e siècle

A partir d'une œuvre vue ou choisie, proposer une réinterprétation plastique qui questionnera la place de la femme à notre époque.

Informations **pratiques**

L'entrée du musée est **gratuite**.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est **gratuit**.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ?
Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure

- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet

www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources :
agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles...

Réseaux sociaux

Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et Twitter (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée...

Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !

<https://www.museedenon.com/in-fo-pratiques/votre-visite/enfants-familles/>

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.

AUTOUR DU SPECTACLE

***ON NE FAIT PAS DE PACTE
AVEC LES BÊTES***

L'Homme et
la Nature :
lutte et ap-
propriation



Jan DAVIDSZ DE HEEM,
*Nature morte avec Ciboire, Chope en grès, Fruits et
Crabes, 1647*

Sommaire

L'Homme et la Nature : lutte et appropriation :	p. 3
* Préhistoire : le l'Homme sauvage à la naissance de l'agriculture	p. 3
* Antiquité : quand l'homme donne corps à la nature	p. 5
* XVII ^e et XVIII ^e siècles : la nature morte	p. 6
* XIX ^e siècle : le retour à la nature	p. 8
 Liens avec les programmes	p. 9
 Informations pratiques	p. 11

L'Homme et la Nature : lutte et appropriation

La Préhistoire : de l'Homme sauvage à la naissance de l'agriculture

L'Homme fait partie de la nature. Mammifère prédateur, il vit grâce aux ressources que lui offre son environnement. Il vit de la cueillette et de la chasse, habite dans des grottes. Il côtoie des animaux sauvages et imposants, comme en témoignent les ossements retrouvés.



Mâchoire de mammoth, Os, Époque paléolithique, La Saône.



Dents d'ours des cavernes, Ivoire, Époque paléolithique, Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillère.



Dent de lion des cavernes, Ivoire, Époque paléolithique, Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillère.

Dès le Paléolithique, on peut observer que l'Homme s'approprie les matériaux qui l'entourent. Pierre et os sont transformés afin d'en faire des outils qui améliorent ses conditions de vie et d'adaptation à son milieu.



Couteaux à dos, type chatelperron, Silex, Paléolithique supérieur (aurignacien), Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillère.



Pointe de Volgu, Silex, 22^e millénaire av. J.-C., Volgu, commune de Rigny-sur-Arroux.

Perçoir, Os, Paléolithique supérieur (aurignacien), Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillère.

La Préhis- toire : de l'Homme sauvage à la naissance de l'agricul- ture

Entre l'an 12 500 et l'an 7 500 av. J.-C., un développement significatif s'opère. L'Homme de la Préhistoire met en place une stratégie de survie qui va bouleverser l'équilibre qui le lie à la nature. Il crée de petites communautés humaines qui se regroupent dans des villages permanents. Puis il développe l'agriculture en complément de la chasse, de la pêche et de la cueillette et pratique ensuite l'élevage, renouvelant ainsi ce qu'il consomme (graines, gibier). Enfin il cultive les arts du feu, ouvrant la voie à la poterie et à la métallurgie du bronze.

Nous sommes dans la dernière période de la préhistoire :

le Néolithique.



Hache, Pierre polie, Époque néolithique, Asnières (Ain), la Saône



Pioche, Bois de cervidé, Époque néolithique, Sainte Croix (S.-et-L.), berges de la Saône



Vases, Terre cuite, Néolithique moyen, culture du chasséen, Chassey-le-Camp

Antiquité : quand l'Homme donne corps à la nature

Manifestation de la colère du ciel, punition divine, toutes les civilisations ont cherché à comprendre les **événements naturels** qui les frappaient ; une **quête de sens** qui a alimenté **légendes** et **récits**.

Le musée propose d'observer quelques personnages de la **mythologie Gréco-romaine** afin de comprendre ce qu'ils renferment. Le polythéisme de l'Antiquité donne une place importante aux croyances et aux pratiques de **cultes**. On fait des offrandes, on prie les dieux pour leur aide et leur clémence. Ainsi de nombreuses figurines utilisées lors de ces cultes ont pu être mises au jour. Parmi elles des **représentations** de Jupiter, Dieu du ciel. Il est l'incarnation de la toute puissance créatrice et destructrice de la Nature. Son attribut, la foudre, nous rappelle la violence de l'orage.

Donner une forme humaine et un nom à un phénomène météorologique inquiétant permettait probablement de se rassurer afin de mieux s'adapter à son environnement.

D'autres récits ont permis aussi de mieux appréhender les éléments et notamment le cycle des **saisons** et la renaissance de la Nature. Ainsi, Luca Giordano illustre ici le mythe de Perséphone, tiré des *Métamorphoses* d'Ovide.

Fille de Zeus et de Déméter (déesse de la terre et de l'agriculture), Perséphone est enlevée par Hadès (Dieu des Enfers) qui l'épouse de force. Déméter furieuse, se retire de la terre à la recherche de sa fille, provoquant famine et sécheresse. Comprenant que tous les mortels allaient mourir, Zeus ordonne à Hadès de rendre Perséphone. Cependant la jeune femme avait croqué un pépin de grenade et mangé dans le Royaume des morts, ce qui exclut un retour parmi les vivants. Zeus établit donc que Perséphone passe une partie de l'année sur terre et l'autre avec Hadès, dans son Royaume souterrain. Ici nous voyons Perséphone, revenant à la surface, accompagnée de personnages (nymphe ou déesses) couronnées d'épis de blé et de fleurs. Elle tient son sein, telle une mère-nourricière, annonçant la fertilité de la nature et l'abondance des récoltes.



Jupiter, II^e-III^e siècle,
Alliage cuivreux



Luca Giordano, *Le retour de Perséphone*,
Vers 1660-1665

XVII^e et XVIII^e : la nature morte

Nature morte : Terme qui désigne la représentation peinte d'objets, de fleurs, de fruits, de légumes, de gibier ou de poissons. Quand la juxtaposition de certains motifs évoque la vanité des choses de ce monde, il s'agit d'un genre particulier de nature morte : la vanité.

Les premières natures mortes datent de l'époque hellénistique, mais il ne nous en reste que des descriptions, aucune peinture de l'Antiquité n'ayant survécu. Elles représentaient généralement des mets prêts à être consommés. Ce genre disparaît pendant un millénaire.

Il se redéveloppera et se fixera à partir du début du XVII^e siècle, dans les Écoles flamandes et hollandaises. Il se propage ensuite en Europe, et en France particulièrement.

Les artistes hollandais ou flamands sont, dès le début du XVII^e siècle,

les témoins des querelles religieuses entre catholiques et protestants mais aussi des prodigieuses découvertes issues de la recherche scientifique. Ils vivent leur foi avec un sentiment de liberté accru par les découvertes, mais ressentent en même temps l'insignifiance de l'homme face aux nouvelles dimensions de l'univers. Cueillis, épluchés, cuits, les éléments naturels dans ces compositions picturales sont morts. L'artiste nous invite à une paisible méditation sur la vie terrestre, une célébration de la beauté de la nature.

L'art de la nature morte est à la fois une recherche esthétique, par le travail des formes, des textures, de la lumière et des couleurs, une réflexion spirituelle ou morale, par la représentation d'éléments codifiés et un manifeste de la virtuosité du peintre.



Pieter VAN DER PLAS, *Nature morte de poissons*
vers 1636

XVII^e et XVIII^e : la nature morte

Dans l'œuvre de J. D. de Heem, les éléments représentés, variés par leurs textures et leur nature, présentent divers niveaux de lecture. Au premier abord, on peut y voir les plaisirs de la table représentés par la profusion de vaisselle et de nourriture. Dans un second temps on peut y lire un message plus symbolique voire métaphysique dans lequel chaque objet a un sens caché :

- Les grands plats, les gobelets d'argent ou en verre, les matières nobles (porcelaine, métal doré, ruban satiné) évoquent le luxe et la superficialité des biens matériels.
- Le ciboire évoque la foi chrétienne et l'eucharistie. Entouré de nourriture et de vaisselle, on pourrait tisser un lien avec le dernier repas du Christ et la Cène.
- Le crustacé évoque généralement la résurrection et l'inconstance. La langouste et le crabe sont des symboles de la résurrection. Ces crustacés perdent leur enveloppe au printemps pour se doter d'une carapace nouvelle. Ils rappellent à l'Homme que c'est par la renaissance spirituelle qu'il peut accéder à la béatitude éternelle. Le crabe, l'écrevisse et le homard peuvent aussi symboliser l'inconstance et l'instabilité en raison de leur démarche particulière, qui les fait se déplacer à reculons. Ils évoquent ainsi la déviance morale.
- Le citron représente à la fois la divinité, la foi, l'Eglise. Il évoque également Jésus-Christ car sa croix était en bois de cèdre, un arbre dont le fruit, le cédrat, est un agrume proche du citron.



Jan DAVIDSZ DE HEEM,
Nature morte avec Ciboire, Chope en grès, Fruits et Crabes, 1647



Hans BOLLONGIER,
Vase de Fleurs, 1640

Dans la première moitié du XVI^e siècle, les Pays du Nord participent à la diversification des espèces florales qui s'intensifie après 1550. Plusieurs centaines d'espèces apparaissent et, parmi elles, la tulipe qui connaît un engouement sans précédent en Hollande jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Les fleurs portent avec elles des symboles. Elles évoquent la fragilité de la vie et de la beauté. Dans cette œuvre, l'éclairage vif sur les fleurs les met en avant, contrastant avec le fond très sombre et focalisant ainsi notre regard sur ce spectacle floral.

XIX^e siècle : le retour à la nature

XIX^e siècle : le retour à la nature

Dans la tradition académique, l'observation sensible de la nature était considérée comme inférieure à l'expérience intellectuelle, et le paysage restait un genre mineur.

Cependant au XIX^e siècle, des artistes s'inscrivirent en **réaction à l'industrialisation** naissante et à la pollution urbaine, orientant leur créativité et leurs observations vers un retour à la nature. La tranquillité de la contemplation prend le dessus sur le vacarme de la cité et c'est ainsi qu'à quelques kilomètres de Paris, la **forêt de Barbizon** offre au peintre une nouvelle **source d'inspiration**, une sorte de nature sauvage réduite, loin de l'urbanisme étouffant de la capitale. Plusieurs peintres vont s'y rendre régulièrement, lançant un engouement pour la peinture de la nature dans la nature. Ce groupe de peintres sera qualifié « d'École de Barbizon ».

Le Salon de Paris de 1824 marque un tournant car y sont exposés les maîtres anglais du paysage, tels que John Constable. Les jeunes artistes témoins de cela vont produire des toiles souvent rurales, s'inspirant de la peinture paysagiste hollandaise du XVII^e siècle et du paysage anglais contemporain.

Par la suite, l'invention du tube de peinture en 1841 et l'ouverture d'une ligne de chemin de fer en 1849, sont autant de facteurs qui accéléreront

le processus. De plus en plus de peintres vont à Barbizon, au point que la mode est lancée : on les appelle les « *plein-airistes* ».

C'est dans le prolongement de ce retour à la Nature, qu'en 1873, l'Impressionnisme verra le jour. Toujours à la recherche de la **beauté de l'instant**, de la capture de la fugacité de la lumière et de ses effets, il mettra à l'honneur le paysage qui deviendra un art majeur.

Mouvement artistique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, l'Art Nouveau poursuivra cet hommage à la Nature qui atteindra son apogée. Il se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs et ornements inspirés des arbres, des fleurs, des insectes, des animaux.



Marie-Victor-Emile ISENBART (1846-1921),
Les Bords du Doubs à Morteau, vers 1897

En conclusion

La visite pourra se terminer par une discussion avec les élèves sur leurs ressentis et leurs observations autour de la Nature de nos jours :
- Et vous, comment percevez-vous la Nature ? Que représente-t-elle pour vous ? « Crise écologique », « Réchauffement climatique »
Comment se comporte l'Homme ? A-t-il évolué dans sa façon de voir et de considérer la nature ?

Ce questionnement permettra de nourrir les idées pour participer à l'atelier plastique.



Alexandre RAPIN,
Bords de l'étang à Mortefontaine (Oise), vers 1874

Liens avec les programmes

Cycle 3

Français : CM1 CM2

Imaginer, dire et célébrer le monde

- Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde

Arts plastiques

Expérimenter, produire, créer

- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines

Histoire : CM1

Thème 1 - Et avant la France ?

- Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?
- Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?

6^e

Thème 1 - La longue histoire de l'humanité et des migrations

- La « révolution » néolithique.

Thème 2 - Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au I^{er} millénaire avant J-C

Géo : CM2

Thème 3 - Mieux habiter

SVT : 6e

La planète Terre. Les êtres vivants dans leur environnement

- Identifier des enjeux liés à l'environnement

Cycle 4

Arts plastiques

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit.

Français : 5^e

L'être humain est-il maître de la nature ?

- interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature et de sa domestication à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque ;
- comprendre et anticiper les responsabilités humaines actuelles en matière de changement climatique, de dégradation de l'environnement, de biodiversité...

Français : 3^e

Regarder le monde, inventer des mondes

- percevoir le rôle central du rapport à la nature dans cette célébration du « chant du monde ».

Géographie : 5^e

Thème 2 - Des ressources limitées, à gérer et à renouveler

- L'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser.

Thème 3 - L'environnement, du local au planétaire.

- Le changement climatique et ses principaux effets géographiques régionaux.

Histoire : 4^e

Thème 2 - L'Europe et le monde au XIX^e siècle

- L'Europe de la « révolution industrielle ».

Lycée

EMC : 1ère

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- De nouvelles causes fédératrices : défense de l'environnement, protection de la biodiversité, réflexion nouvelle sur la cause animale.

Géographie : 2^{nde}

Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition

Thème 1 : Sociétés et environnements : des équilibres fragiles

Histoire : 1ère

Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale)

Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Chapitre 2. L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France

- Les transformations des modes de production (mécanisation, essor du salariat...) et la modernisation encouragée par le Second Empire ;
- L'importance du monde rural et les débuts de l'exode rural.

Spécialité littérature et philosophie : 1ère

Les représentations du monde
L'homme et l'animal

Spécialité littérature et philosophie : Terminale

L'Humanité en question
L'humain et ses limites

SVT : 2^{nde}

Les enjeux contemporains de la planète
Géosciences et dynamique des paysages

Informations pratiques

L'entrée du musée est **gratuite**.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est **gratuit**.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ?
Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure

- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet

www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources :
agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles...

Réseaux sociaux

Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et Twitter (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée...

Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !

<https://www.museedenon.com/in-fo-pratiques/votre-visite/enfants-familles/>

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.

AUTOUR DU SPECTACLE

FRAGMENTS

Penser le
musée :
histoire,
culture et
transmission



Façade du musée Vivant Denon

Sommaire

Les origines du musée	p. 3
* XIII ^e -XVII ^e siècles : la magnificence des princes	p. 3
* XVIII ^e -XIX ^e siècles : du cabinet de curiosité au musée	p. 4
* XX ^e siècle à aujourd'hui : développement et protection des collections publiques	p. 5
* Histoire du musée Vivant Denon	p. 5
Dominique-Vivant Denon : la construction d'un patrimoine culturel et artistique	p. 6
* Exemples d'acquisitions au musée	p. 8
Les acteurs de la conservation et de la transmission	p. 9
* Conservateur / Conservatrice de musée	p. 9
* Responsable du pôle conservation et valorisation des collections	p. 10
* Responsable du service des publics	p. 11
* Médiateur / Médiatrice culturel(le)	p. 12
Bibliographie	p. 13
Liens avec les programmes	p. 15
* Cycle 4	
* Lycée	
Propositions d'ateliers par cycle	p. 16
Informations pratiques	p. 17

Les origines du musée

XIII^e-XVII^e siècles : la magnifi- cence des princes

Le mot « musée » remonte à l'Antiquité classique, du grec museion, « temple des muses ». Dans sa définition moderne, il est une « collection d'oeuvres exposées au public ».

Source : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Les-musees-en-France/Les-musees-de-France/Un-peu-d-histoire>

Le mécénat et l'intérêt pour les arts sont présents chez les princes de la fin du moyen âge, de Charles V à Jean de Berry, sans oublier les ducs de Bourgogne. La magnificence devient une caractéristique propre au prince de la Renaissance. Par magnificence, il faut entendre « l'aptitude du prince à démontrer son droit de gouverner par sa richesse et par les actions et les gestes magnanimes qui en découlent ». Les arts constituent un moyen idéal pour faire preuve de magnificence. Le goût de la collection se développe chez les rois de France, inspirés par l'exemple des princes italiens. Les collections réunies par les souverains témoignent du goût

de leur époque, mais aussi de l'influence des conflits qui agitent alors l'Europe et qui amènent parfois à la découverte de l'art d'un pays rival.

Henri IV ordonne la construction de la grande galerie du palais du Louvre, afin d'y exposer les oeuvres des collections royales et d'y loger des artistes travaillant pour le pouvoir royal. Inspiré par ses prédécesseurs, et soutenu dans cette politique par le ministre Colbert, Louis XIV utilise les arts pour témoigner de sa grandeur. Il enrichit les collections royales, met les plus grands artistes au service de la Couronne et à la gloire de la monarchie absolue.



Anicet Charles Gabriel Lemonnier, *François I^{er} recevant dans la Salle des Suisses à Fontainebleau « La Grande Sainte Famille » de Raphaël*, huile sur toile, entre 1814 et 1824, Rouen, musée des Beaux-Arts. © Direction des Musées de France, 1989 / Carole Loisel / Catherine Lancien

XVIII^e-XIX^e siècles : du cabinet de curiosité au musée

Passionné de science et de connaissance, le siècle des Lumières voit l'apogée des cabinets de curiosités, où se côtoient objets rares, précieux ou scientifiques. Dans le même temps, des amateurs fortunés réunissent d'importantes collections d'œuvres d'art. Dès 1747, le critique La Font de Saint-Yenne réclame, dans ses *Réflexions sur quelques causes de l'état présent de la peinture en France*, l'ouverture de la galerie du palais du Luxembourg, à Paris, afin de faire connaître les œuvres majeures des collections royales ; elle est obtenue en 1750. Pendant la Révolution de 1789, les collections royales, les biens du clergé et les collections des Emigrés sont saisis. La République naissante fait dresser l'inventaire scrupuleux des «tableaux, dessins et statues», des «modèles de machines» et des séries d'histoire naturelle qui ont vocation à rejoindre le «Muséum

central des Arts» créé en 1793 au Louvre, mais aussi le musée des sciences et techniques et le muséum d'histoire naturelle. En 1801, quinze grandes villes de France, mais aussi Bruxelles, Mayence et Genève alors situées dans des territoires récemment annexés, reçoivent les premiers grands dépôts de l'État. Ainsi est amorcée une politique qui, tout au long des XIX^e et XX^e siècles, viendra compléter les collections des musées. Ensuite, et jusqu'à la première guerre mondiale, l'ambition encyclopédique qui a présidé à la création du «Muséum central des Arts» est maintenue. Des musées apparaissent, toujours plus nombreux, et leurs collections s'enrichissent, à l'initiative d'artistes (musées Rodin, Henner, Moreau...), d'érudits (Emile Guimet), de sociétés savantes...



Hubert ROBERT (1733 - 1808),
Projet d'aménagement de la Grande Galerie du Louvre, vers 1789
© Photo RMN-Grand Palais - G. Blot / J. Schormans

XX^e siècle à aujourd'hui : développe- ment et pro- tection des collections publiques

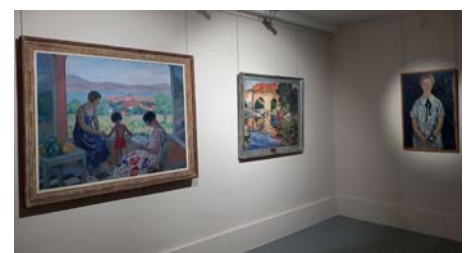
Histoire du musée Vivant Denon

Le développement spectaculaire des musées dans la seconde moitié du XX^e siècle renforce ce paysage sans pour autant l'uniformiser. Une ordonnance du 17 avril 1945 définit « l'organisation provisoire » des « musées de Beaux-Arts ». Les musées d'histoire naturelle sont régis par le décret 48-734 du 27 avril 1948 relatif à l'organisation du service national de muséologie des sciences naturelles.

Cependant, l'organisation et les modes de fonctionnement des

musées ne font pas l'objet de textes systématiques. La loi du 4 janvier 2002 supplée cette lacune en instituant le statut spécifique de « musées de France », attribué aux institutions répondant à des critères scientifiques et culturels précis. Cette appellation, gage de qualité, est désormais clairement identifiable par le public.

À l'origine, en 1821, Chalon-sur-Saône fut parmi les premières villes de France à créer une école gratuite de dessin, conservant une collection d'oeuvres d'art au sein du bâtiment pour l'enseignement artistique. Elle est installée sur une partie de l'ancien couvent des Ursulines (1627). En 1866, Jules Chevrier, commerçant et conseiller municipal chalonnais, obtient la création d'un musée consacré aux richesses du patrimoine. Passionné d'arts et d'archéologie, il en devient le premier conservateur. Le musée s'installe dans les murs de l'école de dessin, qui, elle, déménage rue Fructidor et deviendra l'Ecole Média Art (EMA | Fructidor). Après quelques travaux de transformation du bâtiment, le musée présente ses collections aussi bien Beaux-Arts, archéologie que Science naturelle avec l'ambition encyclopédique de l'époque. En 1895, en l'honneur du grand homme natif de Chalon, il est baptisé musée Vivant Denon.



Dominique-Vivant Denon : la construction d'un patrimoine culturel et artistique

Dominique-Vivant Denon voit le jour à Chalon-sur-Saône le 4 janvier 1747. Il est issu de la bourgeoisie aisée de Chalon et possède une fortune importante constituée de rentes, d'immeubles à Chalon et de propriétés foncières à Lans, Granges, Givry, Buxy et Dracy. Vers 1764, Dominique-Vivant Denon gagne Paris en compagnie de son précepteur l'abbé Buisson. Il entre en relation avec le peintre Noël Hallé qui lui enseigne le dessin ; cette formation lui permet d'être qualifiée d'« amateur accompli » et lui permettra d'exceller plus tard dans la gravure.

Le 10 mai 1768, Denon est nommé « Gentilhomme ordinaire du Roi ».

En juillet 1772, Denon part pour la Russie en qualité de « Gentilhomme d'ambassade ».

En 1775, il part en mission en Suisse puis en 1777 il part en expédition en Italie et Sicile.

Laborde proposa son ami Denon « amateur de tous les arts, dessinant comme un professeur, rempli de goût, d'esprit et de talent » pour cette mission, celui-ci était chargé « de présider aux travaux des dessinateurs et de décrire ensuite tous les objets qui lui paraîtraient digne de l'être ».

En 1779, il part en mission diplomatique à Naples. Fréquentant les salons napolitains. Il est nommé le 6 février conseiller d'Ambassade. Le marquis de Clermont d'Amboise, ambassadeur du Roi à Naples séduit par Denon écrit à Versailles pour demander la nomination de celui-ci au poste de secrétaire d'Ambassade. Denon, outre ses fonctions diplomatiques, s'intéresse à l'art, il dessine et grave, copie les maîtres anciens, et par-dessus tout s'intéresse aux antiquités et acquiert de nombreux objets.

Le 31 mars 1787 Denon est agréé à l'Académie en qualité de graveur. Ayant bénéficié de solides recommandations, il sera reçu le 28



Robert LEFEBVRE,
Portrait de Dominique-Vivant Denon, 1809

juillet avec une eau-forte *L'Adoration des bergers* d'après Luca Giordano. En 1798, il part en Égypte : le Général Bonaparte, outre les 38000 hommes qui constituaient l'armée, emmène avec lui 180 membres savants composant la commission d'Égypte. Denon, avec ses 51 ans, et parmi les plus âgés.

En 1802 de retour en France, Denon se met aussitôt à son ouvrage qui sera *Le voyage dans la Basse et la Haute Égypte pendant la campagne du général Bonaparte* et le publie.

Le 19 novembre 1802, Denon et nommé Directeur général des Musées.

Dominique-Vivant Denon : la construction d'un patrimoine culturel et artistique

À 55 ans, il devient le premier directeur du Louvre. La correspondance de Denon Directeur des Musées sous le Consulat et l'Empire est importante. Elle concerne toute l'activité d'un directeur des Musées : commande d'oeuvres, achat de tableaux et objets, nomination de personnel, comptabilité, répartition de tableaux dans les musées et palais, expertise et organisation des Salons.

Le 1 janvier 1803, il adresse une lettre au premier consul sur un commencement d'aménagement du Muséum « ... que cette opération porte déjà un caractère d'ordre, d'instruction et de classification. Je continuerai dans ce même esprit pour toutes les écoles (...)

On pourra faire sans s'en apercevoir un cours d'histoire de l'art de la peinture ».

Les acquisitions sont nombreuses au début de ses fonctions. Opposé au « concours », une des façons d'acquérir de nouvelles œuvres et de passer commande auprès des artistes de l'époque. La grande nouveauté dans la gestion par Denon, consiste à définir un cahier des charges sur ce qui doit être représenté et l'établissement d'une grille de tarifs visant à une certaine équité des revenus entre les artistes.

À cause de l'important financement des campagnes militaires, Denon n'a plus les moyens d'acquérir des œuvres anciennes. Mais le musée est amplement pourvu par les saisies consécutives aux conquêtes ; le prélèvement de chefs-d'œuvre artistiques dans les pays conquis, commencé dès 1794, est justifié à l'époque par la volonté de mettre fin aux jouissances des tyrans et faire de Paris la métropole des arts.

Une partie importante de la tâche du Directeur du Louvre consiste alors à parcourir l'Europe pour choisir les prises de guerre qu'il pourra faire envoyer à Paris pour compléter la plus extraordinaire



Jean-Baptiste MAUZAISSE (1784-1844) (lithographe) et Honoré CAMOIN (1791-1856) (lithographe) d'après René Théodore BERTHON (1776-1859) (peintre),
Portrait de Denon au milieu de sa collection.

collection dont on puisse rêver. À la chute de l'empire une partie des œuvres prélevées sera réclamée et restituée.

> La visite pourra s'ouvrir sur un débat :

Riche de cette approche socio-historique de la constitution des fonds d'un musée, nous pouvons nous questionner sur la légitimité de certaines œuvres exposées dans les musées ainsi que sur les questions morales et éthiques qui en découlent.

Que transmettons-nous à travers le choix des œuvres exposées ?

La guerre et les conquêtes justifient-elles l'appropriation d'un patrimoine ?

Comment ouvrir à la culture tout en restant légitime ?

Exemples d'acqui- sitions au musée

Découvertes archéologiques,
dépôts, dons, legs et achats
enrichissent les collections.



Tête de jeune homme, Marbre, Collection Jules
Chevrier, legs en 1886



Casque, épées, serpe et bracelet, Alliage cuivreux,
Âge du Bronze final (1000 av. J.-C.), dépôt,
Chalon-sur-Saône, la Saône, port Ferrier



Plat, Terre cuite, Culture Coclé (Panama), 800-1525
après J.C. (période VI), Don Université de Harvard
(Etats-Unis), 1955



Claude SOULARY, *L'arrivée du « Ville de Chalon »*
à Lyon, 1834-1835, huile sur toile, acquisition du
musée Vivant Denon

Les acteurs de la conservation et de la transmission

Les métiers exercés dans les musées de France couvrent un large éventail de missions et compétences : gérer le musée en tant que bâtiment et institution ouverte au public mais également conserver et valoriser les collections dans des conditions optimales de présentation, d'accueil, de sécurité et de sûreté.

Cette découverte des métiers du musée peut s'inscrire dans le « parcours avenir » des élèves. Il est possible d'organiser des rencontres avec les personnes suivantes :



Brigitte Maurice-Chabard, Conservatrice en Chef,
directrice des musées de Chalon-sur-Saône
© JSL /Grégory JACOB

Conservateur / conservatrice de musée

Le/la conservateur(trice) de musée s'occupe de l'aménagement des salles du musée, de l'entretien et de la restauration des oeuvres, qu'il/elle confie à des professionnels. C'est à lui/elle que revient l'initiative d'organiser et mettre en place des expositions.

Ses missions :

Dans un musée, il/elle est chargé(e) de l'inventaire, de l'étude, de la mise en valeur et de la conservation des collections. Son but : que les objets d'art traversent le temps dans les meilleures conditions. Pour cela, il/elle planifie les campagnes de restauration, il/elle gère les inventaires, prépare les expositions. Il/elle peut même chercher à étoffer l'offre du musée en prospectant de nouvelles acquisitions. Au quotidien, **ses fonctions le/la conduisent à coordonner différents corps de métier** : scientifiques, restaurateurs, personnels administratifs ou techniques...

Les acteurs de la conservation et de la transmission

Responsable du pôle conservation et valorisation des collections

Sous l'autorité de la directrice du musée, le/la responsable du pôle de conservation et de valorisation des collections archéologiques contribue à la définition de la politique de collecte et de conservation ; il/elle la met en oeuvre en s'appuyant sur ses départements et contribue à développer l'intérêt scientifique pour les fonds du musée sans négliger leur valorisation culturelle et pédagogique.



Gwenaëlle Colas, Responsable du pôle conservation et valorisation des collections archéologiques au musée Vivant Denon.
© Info Chalon / SBR

Ses missions :

Élaborer avec la directrice les orientations scientifiques et culturelles du musée leur mise en oeuvre. Il/elle pilote, suit et contrôle le travail de l'équipe scientifique. Une des missions principales est la gestion des collections du département d'archéologie et d'ethnographie (prêts, dépôts, acquisitions, restaurations, récolement, valorisation scientifique). Il/elle peut être amené à rédiger et suivre des dossiers de demande de subventions avec l'accompagnement de la directrice. Une autre partie importante de son travail est de valoriser et faire la promotion de la recherche et des collections auprès des instances scientifiques nationales et internationales, auprès des publics et des autorités politiques, sans oublier les réseaux locaux et régionaux. Il/elle participe à la conception et au renouvellement de la muséographie des espaces permanents et supervise certaines opérations de maintenance ou travaux. Enfin il/elle participe au commissariat d'expositions temporaires et à leur organisation.

Les acteurs de la conservation et de la transmission

Responsable du service des publics

Sous la direction de la responsable du Pôle musées, il/elle remplit des missions de médiation culturelle auprès des différents publics. Il/elle sera chargé(e) d'encadrer et d'organiser le service des publics. A ce titre, il assure l'encadrement de proximité d'une équipe d'agents d'accueil.



Caroline Lossent, Responsable service des publics
© Musée Nicéphore Niépce / Julien Piffaut

Ses missions :

En concertation avec l'équipe de conservation, le responsable du service des publics met en oeuvre la politique des publics définie. Il/elle assure la conception et la conduite d'actions pédagogiques à destination de publics variés (groupes, individuels, scolaires, associations, etc.). Il/elle est force de proposition pour la programmation culturelle d'évènements réguliers (Nuit Européenne des Musées, Journées des métiers d'art, Journées du Patrimoine) dont le responsable organise le déroulement. Il/elle assure également des missions de communication en lien avec le service Communication de la ville. Il/elle conçoit et diffuse des supports de communication, met à jour les informations sur le site internet et participe à la conception des outils de médiation intégrés dans les parcours permanents et adaptés aux différents publics.

Les acteurs de la conservation et de la transmission

Médiateur / médiatrice culturel(le)

Assurer au plus grand nombre l'accès à la culture, voici la mission du médiateur culturel. À lui de valoriser une oeuvre, un artiste, un moyen d'expression (peinture, cinéma, photo, sculpture...) en organisant des manifestations (expositions, ateliers, parcours pédagogiques...). Son atout ? L'envie de faire vivre un patrimoine culturel.



Fiona Vianello, médiatrice culturelle au musée Vivant Denon.
© JSL, Nathalie Magnien

Ses missions :

Qu'il soit agent territorial recruté sur concours, salarié d'un organisme privé ou intermittent du spectacle, le/la médiateur(trice) culturel(le) coordonne de nombreuses activités. Il/elle évolue dans un environnement artistique aux multiples facettes.

Ainsi, il/elle peut organiser ou participer à l'élaboration d'un événement, promouvoir l'offre culturelle du musée auprès de structures et associations, accompagner des publics variés et faire découvrir les oeuvres dans un musée. Il /elle est à l'écoute des envies et des besoins du public et entretient des contacts avec les associations, les bibliothèques, les musées, les établissements scolaires (EAC), etc. Il/elle peut solliciter des artistes pour des événements. Il/elle travaille à la programmation culturelle du musée et est également en charge de la communication et de la promotion auprès des médias.



Anna Chirico, médiatrice culturelle au musée Vivant Denon.

Biblio- graphie

Ouvrages

Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Paris Folio Essais, 2005 (1^{ère} éd. 1954)

Élisabeth Caillet, Évelyne Lehalle, *À l'approche du Musée, la médiation culturelle*, 1995

Françoise Buffet, *Entre école et musée : le partenariat culturel d'éducation*, Editions Presses universitaires de Lyon, Collection Travaux et documents, 1998

Walter Benjamin, *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, dernière version 1939, in « OEuvres III », Paris, Gallimard, 2000

Bernard Bailly, *Dominique Vivant Denon 1747-1825. De la Bourgogne au Musée Napoléon*, Chalon sur Saône, Université pour Tous de Bourgogne, Centre de Chalon sur Saône, 2002

Bénédicte Savoy, *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2003

Pierre Leveau, « Le problème de l'ontologie de la conservation du patrimoine », *Conserver restaurer les biens culturels*, 2009, n° 27.

Corinne Herschkovitch, Didier Rykner, *La restitution des oeuvres d'art. Solutions et impasses*, Hazan, 2011

Jean-Philippe Garric, *Modèles et modalités de la transmission culturelle*, Cahiers su CAP n°2, Éditions de la Sorbonne, 2015

Jean-Pierre Cometti, *Conserver/ Restaurer. L'oeuvre d'art à l'âge de sa préservation technique*, Paris, Gallimard, 2016

Jean Marchioni, *Vivant-Denon ou l'âme du Louvre*, Arles, Actes Sud, 2017

Serge Chaumier, François Mairesse, *La médiation culturelle*, Ed. Armand Colin, 2017

André Gob, Noémie Drouguet, *La muséologie - Histoire, développements, enjeux actuels*, Ed. Armand Colin, 2021

Krzysztof Pomian, *Le Musée : une Histoire mondiale*, tome I, II, III, 2022

Geneviève Bresc-Bautier, Yannick Lintz, Françoise Mardrus, Guillaume Fonkenell, *Histoire du Louvre*, 2016

Sylvain Laveissière, Anne Dion-Tenenbaum, Thierry Lentz, Isabelle Leroy-Jay Lemaistre, *Napoléon et le Louvre*, 2004

Biblio- graphie

Sites

<https://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2021/01/29/penser-le-musee-dapres/>

<https://www.onisep.fr/metier/de-couvrir-le-monde-professionnel/culture-et-patrimoine>

Ressources

[https://www.academia.edu/41209025/La nouvelle mus%C3%A9ologie comme mouvement politique Sa production et sa r%C3%A9ception en France et au Qu%C3%A9bec](https://www.academia.edu/41209025/La_nouvelle_mus%C3%A9ologie_comme_mouvement_politique_Sa_production_et_sa_r%C3%A9ception_en_France_et_au_Qu%C3%A9bec)

[https://www.academia.edu/34780374/D%C3%A9finir le mus%C3%A9e du XXIe si%C3%A8cle Mat%C3%A9riaux pour une discussion Dir Fran%C3%A7ois Mairesse Comit%C3%A9 %C3%A9ditorial Julie Botte Audrey Doyen Olivia Guigoussian Zahra Jahan Bakhsh Lina Uzlyte](https://www.academia.edu/34780374/D%C3%A9finir_le_mus%C3%A9e_du_XXIe_si%C3%A8cle_Mat%C3%A9riaux_pour_une_discussion_Dir_Fran%C3%A7ois_Mairesse_Comit%C3%A9_%C3%A9ditorial_Julie_Botte_Audrey_Doyen_Olivia_Guigoussian_Zahra_Jahan_Bakhsh_Lina_Uzlyte)

[https://www.academia.edu/17135554/La mus%C3%A9ologie du devenir le pouvoir des mus%C3%A9es comme %C3%A9coles des regards](https://www.academia.edu/17135554/La_mus%C3%A9ologie_du_devenir_le_pouvoir_des_mus%C3%A9es_comme_%C3%A9coles_des_regards)

<https://www.collectivites-locales.gouv.fr/competences/la-culture>

Liens avec les programmes

Cycle 4

Arts plastiques

La matérialité de l'oeuvre ; l'objet et l'oeuvre.

- Les représentations et statuts de l'objet en art

Histoire : 4^e

Thème 1 - Le XVIII^e siècle.

Expansions, Lumières et révolutions.

Lycée

Histoire : 1^{ère}

Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale).

Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Chapitre 1. La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire

- Les traits caractéristiques du Second Empire, régime autoritaire qui s'appuie sur le suffrage universel masculin, le renforcement de l'État, la prospérité économique et qui entend mener une politique de grandeur nationale ;

Spécialité Arts : 1^{ère} et Terminale

Arts plastiques :

Domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique :

- les relations entre l'oeuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

La présentation de l'oeuvre.

La monstration et la diffusion de l'oeuvre, les lieux, les espaces, les contextes.

La réception par un public de l'oeuvre exposée, diffusée ou éditée.

Propositions d'ateliers par cycle

Cycle 4 - Lycée

« Découverte des métiers »

Faire des interviews du personnel
du musée et réalisation de fiches
« métiers »

« Communication du musée »

Proposition d'un logo ou d'un
support de communication afin
de promouvoir la culture et/ou le
musée

Informations **pratiques**

L'entrée du musée est **gratuite**.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est **gratuit**.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ?
Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure

- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet

www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources :
agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles...

Réseaux sociaux

Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et Twitter (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée...

Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !

<https://www.museedenon.com/in-fo-pratiques/votre-visite/enfants-familles/>

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.